

Les Éditions Paulines — Collection « Jeunesse-Pop »

Danièle Globensky and Carole Badger

Volume 20, Number 1, March 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055708ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055708ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

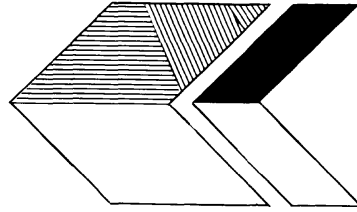
Globensky, D. & Badger, C. (1974). Les Éditions Paulines — Collection « Jeunesse-Pop ». *Documentation et bibliothèques*, 20(1), 37–39.
<https://doi.org/10.7202/1055708ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Littérature de jeunesse



Les Éditions Paulines — Collection «Jeunesse-Pop»

Depuis deux ans, les Éditions Paulines publient beaucoup et, entre autres, des romans destinés aux jeunes de dix à quatorze ans, dans la collection «Jeunesse-Pop». Quatorze titres sont déjà parus et d'autres sont en préparation. Nous en avons analysé dix d'entre eux.

Présentation matérielle

De format «livre de poche», ces volumes sont en général attrayants. Les couvertures très colorées sont, dans l'ensemble, bien réussies. Au verso de chaque livre, apparaissent un bref résumé de l'histoire et la liste des volumes de la collection. Le texte aéré et les caractères d'imprimerie, sur papier mat, rendent la lecture agréable. Des dessins en noir et blanc accompagnent le texte. Le prix très abordable de \$1.00 rend ces volumes accessibles à tous. On comprend alors le succès que remporte cette collection auprès des jeunes lecteurs et du public.

Intrigue

Les thèmes de la collection correspondent aux goûts des jeunes lecteurs: romans policiers, romans d'aventures, de science-fiction, à caractère sentimental. De plus, les personnages principaux sont québécois et évoluent, le plus souvent, dans des décors familiers aux jeunes, tels Montréal (*Menace sur Montréal*, *Au clair de lune*), les Laurentides (*L'inconnue des Laurentides*), la Gaspésie (*La forêt de la peur*, *Rescapé du néant*).

Ces livres attrayants qui répondent à un besoin d'identité québécoise sont malheureusement de valeur inégale sur le plan littéraire. Les intrigues présentent souvent des situations plus ou moins vraisemblables. Ainsi, dans *L'odyssée fantastique* de Denis Boucher, l'engin volant fabriqué par les enfants défie toute l'aviation du pays et se rend même jusqu'en Afrique; de plus, a-t-on déjà vu un enfant de douze ans être mis en prison, avoir

un numéro matricule et subir un procès (pp. 133-135)? Autre invraisemblance dans *Justiciers malgré eux*, du même auteur, où l'oncle détective confie un revolver à son jeune neveu de douze ans, alors que ce dernier ne s'est jamais servi d'une arme auparavant (p. 37). Dans *Opium en Fraude* de Robert Chavarie (prix Marie-Claire Daveluy en 1970) des jeunes scouts prennent l'initiative de démasquer des trafiquants de drogue sans l'aide de la police. Dans ce roman encore, il est question d'un fort que le maire voudrait détruire pour le remplacer par un nouveau qui serait automatique (pp. 60-61). Quand on sait que les forts relèvent du gouvernement fédéral et de la défense nationale, cela est invraisemblable! Aussi, dans *Au clair de lune* de Marie Plante, les deux agents secrets féminins se retrouvent dans la jungle dès leur première mission...!

En plus d'être invraisemblables, certains récits tombent dans l'exagération et dans des situations qui voisinent le cliché. Dans *L'odyssée fantastique* de Denis Boucher, les descriptions des Africains sont tendancieuses et racistes: «Ces hommes n'étaient pas bien jolis: noirs comme du charbon... des dents effilées en biseau...» (p. 27) Dans *Opium en Fraude* de Robert Chavarie, les ennemis des scouts sont tous allemands! Dans *Victime du XR16* de Louise Gilbert, la benjamine d'une famille riche possède toutes les qualités au détriment des autres membres de la famille!

Pour ce qui est des deux romans écrits par H. Laflamme et J. Millet, *La forêt de la peur* et *Rescapé du néant*, l'exagération est à son paroxysme. Les scènes où les loups attaquent sont trop longues et frôlent le cauchemar (pp. 33 et 89 dans *La forêt de la peur*). Dans ces romans, il est question de Julien Morrois qui lutte contre des hors-la-loi. Les scènes de violence ne manquent donc pas, deviennent gratuites, exagérées et même risibles à certains moments. L'intrigue, lente, trop divisée, les personnages fantoches, sans vie, laissent le lecteur insatisfait. Ces deux romans sont

d'ailleurs, à notre avis, les moins bien réussis de la collection et ne valent pas la peine que l'on perde une heure de lecture.

Sans constituer un défaut majeur, nous notons également que le thème de la drogue semble avoir gagné les faveurs de plus d'un écrivain de cette collection. Sans en être l'élément directeur, il revient fréquemment. Dans *Opium en fraude* (pp. 77 et 86), *Justiciers malgré eux* (pp. 15 et 100) et *Au clair de lune*, les héros sont à la recherche de trafiquants de drogue. Dans *Victime du XR16*, Marie-Josée, l'héroïne, est droguée à la morphine par ses ravisseurs. Dans *L'inconnue des Laurentides*, la découverte de la drogue dans un vieux manoir n'apporte rien au déroulement de l'intrigue.

Donc, invraisemblances, exagérations, clichés pour certains titres de la collection. D'autres livres comme *La mystérieuse boule de feu*, *Menace sur Montréal*, *Victime du XR16* et *L'inconnue des Laurentides*, sans être bons demeurent tout à fait acceptables quant à la logique des événements, au déroulement de l'intrigue et constituent une lecture divertissante.

Style

En général, le style des romans est simple, les phrases courtes, le vocabulaire familier et de nombreux dialogues rendent le récit vivant. Cependant, dans les deux romans *La forêt de la peur* et *Rescapé du néant*, le style, trop recherché, ne cadre pas avec l'ambiance générale:

«Dehors le soleil commençait à décliner vers le couchant, rougeoyant les cieux et épendant sur la terre des ombres fantomatiques» (*Rescapés du néant*, p. 18).

«Ce matin-là, la bise soufflait en tempêtes à travers les sapins bleus, les épicéas noirs, et les pins gris» (*La forêt de la peur*, p. 5).

Certaines erreurs de français nous sont aussi apparues évidentes et inacceptables, telles des fautes de syntaxe ou des mots mal employés:

«Un mot onéreux à apprendre» (*Opium en Fraude*, p. 60).

«Il est immégré l'an dernier à notre village» (*Opium en fraude*, p. 60).

«Y'a pas qui m'agace comme» (*Rescapé du néant*, p. 54).

Certaines maladresses, certaines fautes de français auraient pu être évitées. La qualité de la collection est donc très inégale.

Évaluation des romans

Cette inégalité se retrouve également dans les récits eux-mêmes. Autant certains titres sont valables, autant d'autres sont à ignorer. Parmi les meilleurs romans, *La Mystérieuse boule de feu* de Louis Sotal se détache de l'ensemble et constitue le meilleur titre de la collection. C'est un livre de science-fiction, très original. La suite du récit, *Menace sur Montréal*, sans être mauvais, déçoit notre attente.

Autres bons titres: *Victime du XR16* de Louise Gilbert, mettant en scène la sportive Marie-Josée; c'est un récit frais, positif, sans faiblesse évidente. Aussi, *L'inconnue des Laurentides* de Monique Sabella, qui est attachant par sa fraîcheur et sa simplicité et constitue également une bonne lecture.

Les deux romans *Au clair de Lune* (histoire d'agents secrets) et *Opium en fraude* (groupe de scouts) sont des récits faciles; l'intrigue en est peu solide. Ils offrent une lecture facile, sans plus.

Pour ce qui est des autres titres de la collection: *La forêt de la peur* et *Rescapé du néant* de H. Laflamme et J. Millet, et *L'odyssée fantastique* et *Justiciers malgré eux* de Denis Boucher, l'invraisemblance des récits, la construction boiteuse de l'intrigue, le manque d'originalité, les situations qui voisinent le cliché les rendent inacceptables.

Conclusion

«Il faut absolument faire quelque chose pour promouvoir «notre» littérature. C'est un patrimoine qu'il faut sauvegarder et développer à tout prix.»¹

Les Éditions Paulines ont décidé de participer à cet essor littéraire. Elles ont mis sur le marché, depuis deux ans, plusieurs collections s'adressant à tous les âges et, entre autres, la collection Jeunesse-Pop pour les adolescents. Il est dommage que cette collection offre des romans de qualité si inégale dont certains n'auraient même pas dû voir le jour! Il faut se demander si le choix des manuscrits est assez sévère. Il faut de plus, de toute urgence, favoriser l'édition pour jeunes au Québec, mais des critères sérieux de rigueur et de qualité devraient être appliqués. Développons notre littérature pour enfants, certes,

¹ *Communication-Jeunesse*, vol. 1, no 2 (avril 1972). Phrase citée dans le catalogue des Éditions Paulines.

mais pas à n'importe quel prix. Ce qu'il nous faut, ce sont des éditeurs, des directeurs littéraires qui n'aient pas le mépris de la littérature enfantine et du français.

Bibliographie

Boucher, Denis. *Justiciers malgré eux*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 103p. III. R. Chavarie; couverture Gabriel de Beney. (7)² Policier — À ignorer.

Boucher, Denis. *L'Odyssée fantastique*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 143p. III. R. Chavarie; couverture Louis Dario (6). Aventure — À ignorer.

Chavarie, Robert. *Opium en fraude*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1971, 127p. III. R. Chavarie; couverture Claire Duguay. (1) Prix Marie-Claire Daveluy, 1970. Roman scout — Policier — Passable.

Gilbert, Louise. *Victime du XR16*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 116p. (5) III. Louise Mayrand; couverture Louis Dario. Policier — Bon.

Laflamme, H. et Millet, J. *La forêt de la peur*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 127p. III. Geneviève Desgagné; couverture Louis Dario. (4) Détectives — À ignorer.

Laflamme, H. et Millet, J. *Rescapé du néant*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 142p. III. et couverture Gabriel de Beney. (10) Aventures de détectives — À ignorer.

Plante, Marie. *Au clair de lune*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1971, 93p. III. et couverture Madeleine Pratte. (2) Agents secrets — Passable.

Sabella, Monique. *L'inconnue des Laurentides*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 124p. III. et couverture Gabriel de Beney. (8) Aventure — Très bon.

Sutal, Louis. *Menace sur Montréal*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1972, 122p. III. et couverture Gabriel de Beney. (9) Science-fiction — Bon.

Sutal, Louis. *La mystérieuse boule de feu*. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1971, 111p. III. Geneviève Desgagné; couverture Louis Dario. (3) Science-fiction — Très bon.

2 Les chiffres entre parenthèses indiquent l'ordre de publication des titres de la collection.

Danièle Globensky

Carole Badger

Bibliothèque publique de Montréal



DATA REPRO COM LTÉE

- Vend des lecteurs et des caméras à microfiches
- Reproduit, par procédé microfilm (dont vous devenez propriétaire)
 - vos fiches de bibliothèque
 - la liste de vos acquisitions
- Microfilme vos volumes et offre la possibilité d'en tirer des copies en tout temps
- Offre un service de photocopie

NOUS SOMMES UNE MAISON ENTièrement QUÉBÉCOISE ET LA PLUS IMPORTANTE DU GENRE EN AMÉRIQUE DU NORD.

SUR DEMANDE NOUS VOUS FERONS PARVENIR NOTRE DOCUMENTATION AINSI QUE LA LISTE DE NOS CLIENTS

DATA REPRO COM LTÉE

4104 ouest, rue Ste-Catherine,
Westmount 215, Québec
514/937-2378